

BULLETIN INFO 2 RECHERCHE RISK

2 septembre 2011

Perception des risques chez les personnes âgées bénéficiant de soins à domicile

Recherche soutenue par le FNS/DORE & la Fondation Leenaards

La deuxième phase d'entretien c'est terminée ce début août. Nous avons rencontré les 20 triades prévues (client- proche-référent). Tous nos remerciements aux équipes des CMS de l'APROMAD pour cette collaboration efficace. Par ailleurs, Drilona Vuilleumier, sociologue, est venue, comme prévu renforcer notre équipe. Elle prendra prochainement contact avec les référents pour compléter les informations si nécessaire.

POUR RAPPEL :

La question de recherche était : Quelle perception chaque groupe d'acteurs (usagers, entourage, professionnels) a-t-il des risques encourus par les personnes âgées bénéficiant d'un suivi médico-social à domicile?

QUELQUES RESULTATS PRELIMINAIRES

Ces données proviennent de l'analyse des entretiens issus des entretiens avec les neuf premières triades clients-proches-professionnels (27 entretiens d'environ 45'). Les résultats seront présentées le 13 09 au Congrès Proches aidants (www.prochesaidants2011.ch)

Le risque. Ce qui est considéré comme risque dépend des contingences avec lesquelles les personnes âgées doivent composer. Les risques sont reliés aux ressources, limites, restrictions, de la personne elle-même (santé), de son environnement (commodités) et de son entourage aidant (proximité, disponibilité). Les risques relèvent bien sûr aussi de l'histoire de la personne, ses savoirs et ses expériences. Le risque n'est pas toujours connoté négativement. En effet, il peut être le passage obligé pour retrouver une plus grande autonomie (cas de la réadaptation après une fracture, par ex.). Par ailleurs, prendre des risques est parfois associé à un avantage lorsqu'il apporte un sentiment de maîtrise, d'accomplissement, un gain d'autonomie. On observe que plus la personne âgée est capable de gérer sa vie malgré les dépendances, plus le degré de concordance dans la triade est important.

La plupart des risques relevés sont souvent des risques auxquels ils ont déjà été confrontés : diminution de capacités à réaliser des activités, des forces, de l'équilibre (chutes). Certains risques sont fortement médiatisés : chutes, isolement social, agressions ou déshydratation (toutes les personnes âgées avaient des boissons à portée de main). Contrairement à la pensée commune, on observe aussi que les risques n'augmentent pas forcément avec l'avancée en âge. Certains ont même tendance à diminuer. Par exemple, les risques en lien avec des activités. Une diminution de la mobilité, limitera le nombre de déplacements et en conséquence les risques de chutes qui y sont liés. De même, les risques de malnutrition se réduisent dès lors que des repas sont livrés à domicile. Mais tandis que certains risques décroissent, d'autres risques augmentent en parallèle. La diminution des déplacements, par exemple, réduit les contacts sociaux, augmente l'isolement, le retrait, l'affaiblissement, la perte de motivation à vivre.

« **Gestion** » des risques. C'est dans la dyade « aidé- aidant » que la négociation autour des risques se joue en premier lieu. Par contre, les rencontres entre les intervenants des SASD et les proches ne sont pas systématiques. Elles n'ont lieu que lorsque des difficultés importantes se présentent chez l'aidé (notamment cognitives). Les aides résultent d'arrangements entre les appuis disponibles et la situation spécifique de la personne âgée. Par ailleurs, les préoccupations de chacun ne sont pas forcément partagées par les acteurs de ces 9 triades, sauf pour les chutes, la diminution de la mobilité et la réduction d'autonomie. Les proches, plus enclins à se projeter dans le futur expriment des craintes anticipées du retrait social et de la diminution de l'intérêt pour la vie de leur aîné. Mis à part l'appréhension d'entrer dans un EMS, les aidés se situent plus dans le quotidien. Ils expriment par exemple, le souci de bien se nourrir, la crainte de donner une image de soi non souhaitée, de déranger autrui ou encore... de mourir avant son chat !

Trois points de vue en concurrence

Les interventions sont tributaires d'enjeux propres à chacun.

Pour les personnes âgées, il s'agit de contrôler ses dépendances, de préserver son rythme de vie, ses champs d'activité, son intimité, sa dignité, et aussi à donner le change face aux détériorations dues au grand âge.

Pour les proches qui vivent souvent physiquement à distance de l'aidé, il s'agit de le soutenir au mieux avec le souci de ne pas savoir ce qui se passera jusqu'au prochain contact, de combiner ce soutien avec sa vie familiale, professionnelle et ses forces, de trouver des relais lorsqu'ils s'absentent et aussi d'accepter le vieillissement progressif de l'aîné. Leurs préoccupations sont relatives à la capacité de l'aidé d'évaluer sa situation d'une manière « réaliste » à leurs yeux.

Les SASD sont en général sollicités par les proches de concert avec les médecins, souvent suite à un séjour à l'hôpital. Ils ont à conjuguer maintien de l'autonomie et la sécurité, avec le souci de ne pas envahir l'espace privé, en trouvant le plus juste arrangement entre ce que la situation requiert et ce que souhaite l'aidé. Ils redoutent que leur vigilance soit prise en défaut lorsqu'un incident se produit. Ils sont exclusivement orientés sur l'aide aux aînés.

Ainsi, l'aide et la prévention sont le fait de multiples arrangements entre besoins, risques et attentes. Les interventions sont le résultat d'un compromis entre coût et bénéfice. On observe aussi que le risque peut être salutaire, lorsqu'un défi a été relevé avec succès, et un danger, lorsqu'il restreint l'autonomie. Inversement, l'absence excessive de prise de risque peut constituer un risque en soi, celui du dépérissement. Y aurait-il alors un arbitrage sous-jacent entre risquer mais vivre et se restreindre mais péricliter ? On voit comment la question du risque est en soi une question complexe.

Merci encore de votre implication ! L'équipe RISK.

Contact : m.chappuis@ecolelasource.ch

Pour plus de détails voir www.prochesaidants2011.ch Atelier 1 du 13 septembre
Bulletin info 1 recherche RISK : www.ecolelasource.ch

Equipe RISK : Marianne Chappuis, Maria Grazia Bedin, Nicolas Kühne, Drilona Vuilleumier
Avenue Vinet 30 – CH-1004 Lausanne – Tél. : +41 21 641 38 00 – Fax : +41 21 641 38 38
www.ecolelasource.ch